

« Ceux qui ne connaissent pas l'histoire sont condamnés à la revivre » disait fort justement l'auteur dramatique allemand Bertold Brecht. Encore faudrait-il donner la possibilité à nos concitoyens et aux jeunes de connaître notre histoire. Ce musée de l'Immigration serait l'instrument idéal.

M. le président.- La parole est à Mme Fiszman pour son interpellation jointe.

Mme Julie Fiszman.- Comme l'ont rappelé mes prédécesseurs, ce projet avait suscité un très grand intérêt. Ce musée permettrait de mieux faire connaître, tant aux résidents de Belgique qu'aux visiteurs étrangers, l'histoire de notre pays au travers de son immigration.

Il s'agit d'un projet fédérateur pour l'image de Bruxelles, de ceux que nous évoquions en commission des Affaires économiques. Ce serait également un très bon outil dans le combat contre le racisme et l'antisémitisme.

En ce qui concerne la création d'une commission ad hoc au parlement pour travailler sur ce dossier, la loi sur nos institutions ne prévoit pas ce genre de collaboration. Chacun doit rester dans son rôle. Si l'on veut vraiment faire avancer le projet, il faut laisser le gouvernement s'en charger.

Sur la question du projet lui-même, je voudrais demander à M. Le ministre-président quel est, à ce stade, l'état d'avancement du dossier.

- Quels seraient les partenariats envisagés au niveau des communautés, du fédéral, de la Ville de Bruxelles et de son rôle au niveau de l'image de Bruxelles (dont on a aussi beaucoup parlé en commission des Affaires économiques) ?
- Quelles seraient les possibilités de co-financer ce projet avec ces différentes institutions ?

M. le président.- Mme Saïdi a la parole.

Mme Fatiha Saïdi.- Tout comme mes collègues, j'ai été étonnée des informations qui nous sont parvenues par voie de presse et qui annonçaient que « le projet de musée fédéral était enterré ». J'ai pu lire quelques phrases qui tuent, telles que « En cause: l'absence de volonté politique et le manque de moyens », « Un gâchis politique et scientifique », « Lamentable rendez-vous

De voorzitter.- Mevrouw Fiszman heeft het woord voor haar toegevoegde interpellatie.

Mevrouw Julie Fiszman (in het Frans).- *Zoals de vorige sprekers hebben opgemerkt, is dit project van zeer groot belang omdat het de mogelijkheid biedt de Belgische bevolking en de buitenlandse bezoekers de geschiedenis van ons land beter te leren kennen aan de hand van de immigratie.*

Dit project draagt niet alleen bij tot het imago van Brussel, maar is ook een uitstekend wapen in de strijd tegen racisme en antisemitisme.

Wat de oprichting van een parlementaire commissie ad hoc betreft, voorziet de wet op onze instellingen niet in een dergelijke samenwerking. Iedereen moet zich aan zijn rol houden. Als wij willen dat het project vooruitgang boekt, moeten wij de regering haar werk laten doen.

- *Hoever staat het overigens met dat project?*
- *Zal er worden samengewerkt met de andere Gemeenschappen, de federale overheid en Brussel-Stad?*
- *Zullen die partners het project medefinancieren?*

De voorzitter.- Mevrouw Saïdi heeft het woord.

Mevrouw Fatiha Saïdi (in het Frans).- *Net als mijn collega's heb ik met verbazing via de pers vernomen "dat het museumproject afgeschreven is". Er wordt in harde bewoordingen gesproken over politieke onwil en onmacht. Het is inderdaad moeilijk te begrijpen dat een project waaraan zoveel voorbereiding is voorafgegaan, in de vergeethoek zou zijn geraakt. Tijdens de vorige*

manqué ». En effet, M. Le ministre-président, comment comprendre que ce projet soit jeté aux oubliettes après tout le travail qui a été entrepris durant la précédente législature, après son inscription dans le PRD qui le présentait comme un outil d'éducation et de sensibilisation, après des accords tracés entre les différents niveaux de pouvoir et après la création d'un comité scientifique ?

J'ai fortement soutenu à l'époque ce projet de musée de l'Immigration car s'il est conçu comme un lieu de mémoire, un outil de pédagogie et un lieu de rencontre, il ne peut à mon sens qu'être constructif dans le cadre de la construction d'une société interculturelle. Par ailleurs il semblerait presque évident d'associer les histoires des immigrations à celle de la Belgique, composée elle-même dès sa création par ces mouvements d'échanges humains. Après des décennies de silence et d'amnésie sur tout un pan de son histoire, la Belgique s'honorerait de pareil projet qui lui restituerait sa complète identité et qui restituerait aussi à toute la population son histoire, avec ses joies et ses bonheurs mais aussi, ne l'oublions pas, avec ses souffrances et ses déchirements.

Cette restitution de mémoire est aussi utile, voire indispensable pour nos jeunes et pour les jeunes issus de l'immigration, qui connaîtront enfin les conditions et les contextes dans lesquels sont arrivés leurs parents en Belgique. Mais cet espace serait aussi le lieu par excellence où l'on pourrait rappeler que les Belges - pour les différencier des nouveaux Belges on les appelle aujourd'hui les « Belges de souche » - ont aussi été des émigrants.

Je cite ici Anne Morelli: « Qui sait que la moitié de la population d'Anvers s'est enfui au 15^e siècle, cherchant asile lors des guerres de religion ? Qui sait encore que 1.300.000 Belges ont fui notre pays en 1914, trouvant surtout en Hollande neutre un refuge à la guerre et à l'occupation ? Qui sait qu'en 1900 une grande partie des servantes à Paris étaient Belges ? Nos ancêtres ont été tout cela. » Ils ont été des réfugiés religieux, des réfugiés politiques, des réfugiés de guerre ou des réfugiés économiques, comme d'autres aujourd'hui. C'est précisément ce destin que nous avons, ce destin qui est oublié par nombre d'entre nous mais qui pourrait aussi rapprocher nos différentes « communautés » et susciter l'échange et le débat.

legislatuur werd het project immers in het GewOp ingeschreven als een middel tot educatie en bewustmaking. Men bereikte een akkoord tussen de verschillende politieke niveaus en richtte een wetenschappelijk comité op.

Indertijd heb ik het project volledig gesteund omdat het zeer constructief kan zijn voor onze interculturele samenleving. Zo zou het interessant zijn om de geschiedenis van de recente migratiestromen te linken aan de geschiedenis van België zelf, aangezien ons land van bij zijn ontstaan door migratie wordt gekenmerkt. Na een stilte van tientallen jaren over een deel van de Belgische geschiedenis, zou zulk een project het gat dichten in de identiteit van ons land en onze bevolking. Jongeren van vreemde origine zouden vernemen hoe hun ouders in België zijn aangekomen. "Rasechte" Belgen zouden vernemen dat hun voorouders migranten waren.

Anne Morelli frist ons geheugen op: de helft van de Antwerpse bevolking ontvluchtte in de loop van de 15e eeuw de stad uit godsdienstige overwegingen; 1.300.000 Belgen zochten in 1914 hun heil in Nederland, op de vlucht voor oorlog en bezetting; rond 1900 waren vele Parijse dienstmeisjes van Belgische afkomst...

Deze gelijkaardige lotgevallen zouden onze verschillende "gemeenschappen" dichter bij elkaar kunnen brengen en tot gesprek en ontmoeting kunnen leiden.

Ook volgens de heer Hutchinson zou het project de vorm moeten aannemen van een eco-museum, dat wil zeggen een dynamische ruimte met tentoonstellingen en animatie. De term "museum" mag niet staan voor een amechtig initiatief.

Volgens het verslag van het wetenschappelijk comité van september 2003 moet het een oord worden van pedagogische en interactieve evenementen, een plek die in contact staat met het heden en het verleden.

De sceptici die vreesden dat het project beperkt zou blijven tot een museum van gemeenschappen of volkeren verwijs ik naar het verslag van het wetenschappelijk comité.

Een aantal immigranten zijn niet gelukkig met de naam "Museum van de Immigratie". Zij vrezen dat ondanks hun integratie zij opnieuw zullen worden gestigmatiseerd. Ook anderen vrezen dat

M. Alain Hutchinson, qui a porté ce projet durant la précédente législature, soulignait que la forme privilégiée serait celle d'un éco-musée, c'est-à-dire un espace dynamique mêlant toute une série d'activités d'exposition et d'animation. Ceci est important à rappeler, car l'appellation de « musée » pourrait prêter à confusion et d'aucuns pourraient penser qu'il s'agirait d'une espèce d'institution poussiéreuse, nostalgique, où l'on irait découvrir quelques valises, quelques affiches, quelques mannequins de mineurs italiens, de maçons marocains, de nettoyeuses turques, fossilisés enfin pour la postérité.

Comme le soulignait le comité scientifique de préparation dans son rapport remis en septembre 2003, il s'agit de faire de ce lieu un lieu d'événements pédagogiques et interactifs, mais surtout un lieu qui veillera à être en contact avec le présent et avec l'avenir.

Certains craignent que ce projet ne se limite à un musée des communautés ou des ethnies. Mais je pense qu'il n'en est rien. Pour s'en convaincre, je renvoie les plus sceptiques aux caractéristiques du projet, qui sont énoncées dans le rapport du comité scientifique.

Sur l'appellation « musée de l'Immigration », il me revient que des personnes issues de l'immigration seraient opposées à cette formulation. Elles craignent, après un long processus d'« intégration », d'être à nouveau et pour la énième fois stigmatisées dans leurs différences. Cette appréhension a aussi été évoquée par les personnes consultées par le comité scientifique, qui craignaient que ce projet soit « un musée des horreurs, un musée du racisme, présentant la vision négative de l'autre ».

A ce niveau-là, il ne faut pas faire de fétichisme en s'accrochant à une appellation qui pourrait avoir des effets pervers. Que ce musée s'appelle X ou Y n'a aucune espèce d'importance. Ce sont des discussions de forme auxquelles on peut encore s'atteler et réfléchir si on n'abandonne pas le fond et le principe.

Enfin, s'il serait très positif de réaliser ce projet de musée, ce n'est évidemment pas la seule chose à faire et sans doute pas la priorité. En effet, faire en sorte que chacun ait un emploi, éliminer les discriminations, éliminer toutes les formes de racisme, d'antisémitisme, d'islamophobie, améliorera aussi l'image des personnes d'origine

het project negatieve aspecten zoals vervolging en racisme zou benadrukken.

We moeten ons niet blind staren op een naam. Dergelijke discussies kunnen later nog worden gevoerd.

Uiteraard heeft dit project niet de hoogste prioriteit. De zorg voor werkgelegenheid en de bestrijding van discriminatie, racisme, antisemitisme en islamfobie, dragen in grotere mate bij tot de verbetering van het imago van buitenlanders in ons land en tot een beter samenleven.

Dit zijn mijn argumenten ten gunste van dit project.

étrangère dans notre pays et favorisera cette cohabitation dont nous sommes, nous démocrates, tant soucieux.

Voilà quelques considérations qui plaident en faveur de ce projet auquel je vous sais très attentif, et c'est avec un grand intérêt que je vous écouterai répondre aux questions formulées par mes collègues et auxquelles je me joins.

M. le président.- Le parole est à M. Le ministre-président.

M. Charles Picqué, ministre-président.- J'ignore l'origine de l'information qui est passée dans la presse, mais cet article a le mérite d'avoir mis en évidence un certain nombre de problèmes. Il est prématuré de dire que ce projet est enterré. Il devra suivre un cheminement difficile, mais que nous pouvons peut-être assurer dans de bonnes conditions.

Vous avez déjà fait l'historique de ce qui a été fait. Vous avez parlé de la visite des ministres, vous avez fait référence au plan régional de développement, vous avez parlé du comité scientifique qui a rédigé un rapport. Il est donc inutile de vous rappeler ce qu'il en est.

Je voudrais simplement vous dire que j'ai une répulsion affirmée, peut-être encore plus que vous, sur la dénomination même du musée de l'Immigration. Le musée renvoie à quelque chose de statique, l'immigration renvoie à un statut qui ne colle plus à la peau de toute une série de gens issus de l'immigration aujourd'hui. Je préfère qu'on parle de mutations urbaines et d'interculturalité. Il faut peut-être évoluer vers un concept plus large montrant comment la ville a évolué sous l'influence des flux de population en général. Comme vous l'avez très bien dit, il ne s'agit pas seulement de parler d'immigration lointaine. Il y a également les migrations urbaines qui se poursuivent aujourd'hui. C'est donc un lieu dont il faudra constamment actualiser le contenu, parce que les mutations actuelles viennent encore modifier l'analyse que l'on peut faire des immigrations urbaines en général.

J'en reviens aux aspects plus concrets. Le comité scientifique avait remis en juin 2003 un rapport intéressant, mais ce qui importe le plus aujourd'hui, c'est l'acquisition et l'aménagement du bâtiment. Des négociations ont été entamées pour l'achat du bâtiment, à savoir l'ancien hôtel

De voorzitter.- De heer Charles Picqué heeft het woord.

De heer Charles Picqué, minister-president (in het Frans).- *Het artikel heeft de aandacht gevestigd op een aantal problemen. Het is voorbarig om te zeggen dat het project begraven zou zijn. Het heeft nog een hele weg af te leggen, maar wij zullen ervoor zorgen dat dat in goede omstandigheden gebeurt.*

U heeft het reeds gehad over het voorbereidend werk dat al is uitgevoerd.

Ik heb een gloeiende hekel aan de naam 'museum van de Immigratie'. Een museum is iets statisch, en immigratie is ook geen geschikt begrip: veel mensen die ooit naar hier zijn uitgeweken hebben het woord al lang van zich afgeschud. Ik heb het liever over evolutie van de stad en interculturaliteit. We moeten het concept misschien verruimen en tonen hoe de stad zich heeft ontwikkeld onder invloed van migratie in het algemeen, en niet alleen migratie uit het buitenland.

Het wetenschappelijk comité heeft een interessant rapport opgesteld in juni 2003. Het belangrijkste vandaag is de aankoop en de inrichting van het douanegebouw op de site van Thurn en Taxis. Er is eensgezindheid over de aankoop van dit gebouw, zowel wat betreft de historische waarde als wat betreft de prijs. De vennootschap die het gebouw in haar bezit heeft, vraagt er een redelijke prijs voor. Wij hebben in goede verstandhouding met de federale overheid in bijakte nr. 8 van het samenwerkingsakkoord een budget van 900.000 euro voorzien voor de aankoop van het douanegebouw. Dat bedrag zal ruimschoots volstaan, want de werkelijke prijs is veel lager.

Ik ga de Grondregie vragen om deze koop snel af te ronden.

Het samenwerkingsakkoord voorziet een budget

des douanes sur le site de Tour et Taxis. Ce bâtiment fait l'unanimité tant en termes de patrimoine qu'en termes de prix. Le prix proposé par la société immobilière fédérale qui en est propriétaire est raisonnable. Nous avons inscrit, en bonne entente avec l'Etat fédéral, dans l'avenant n° 8 de l'accord de coopération un budget de 900.000 euros pour permettre l'acquisition de l'Hôtel des Douanes. Ce montant suffira, car le prix d'achat confirmé par le Comité d'Acquisition au printemps 2004 reste largement en dessous de ce que nous avons budgétisé dans l'avenant de l'accord de coopération. On n'aura donc pas de mauvaise surprise et on pourra avancer.

Je vais demander à la Régie foncière de finaliser rapidement cette acquisition.

L'accord de coopération prévoit le budget d'acquisition. Un autre problème est celui de la rénovation de l'immeuble et du fonctionnement. L'accord de coopération prévoit une somme de dix millions d'euros dans son programme de réserve pour la rénovation de l'Hôtel des Douanes. Ces dix millions sont loin d'être disponibles, pour deux raisons : premièrement, parce que plusieurs autres projets d'intérêt régional y sont inscrits; deuxièmement et plus fondamentalement, parce que le programme de réserve n'est actionné que si les dossiers et chantiers prévus par l'accord ne sont pas réalisés. Il n'y a pas d'inconnue sur l'acquisition mais il reste une inconnue en ce qui concerne les budgets de rénovation.

Un réel problème concerne l'investissement de rénovation et le fonctionnement du projet, mais aussi la maintenance et la surveillance du bâtiment.

La Région ne doit pas tout supporter. L'Etat fédéral, via l'accord de coopération, et les communautés, doivent être impliqués aussi. Il faudrait faire un nouveau tour de table. La Communauté flamande n'avait pas vraiment répondu à l'époque, mais je reprendrai contact avec elle pour tenter de remettre une négociation sur les rails.

Je souhaite que la Région - seule institution sur laquelle on ait un pouvoir - s'acquitte de sa responsabilité et acquière le bâtiment. Je ferai en sorte que les moyens restants dans l'accord de coopération - qui indique un chiffre plus élevé que l'acquisition réelle - permettent d'engager les frais d'études sur la rénovation du bâtiment. On ne

daarvoor. Er zijn in dat akkoord ook tien miljoen euro voorzien voor de renovatie van het gebouw, maar die zijn niet zomaar beschikbaar: er hangen ook andere projecten van gewestelijk belang van af en het reserveprogramma wordt pas in werking gesteld indien de werken die het akkoord voorziet, niet uitgevoerd zijn. Er zijn dus nog onbekende factoren wat het renovatiebudget betreft.

Naast de renovatie en de werking van het project, vormen ook het onderhoud en de bewaking van het gebouw een reëel probleem.

Het Gewest moet niet alles zelf betalen. Ook de gemeenten en de federale staat, via het samenwerkingsakkoord, moeten bij de zaak worden betrokken. Ik zal ook trachten te onderhandelen met de Vlaamse Gemeenschap.

Ik wil dat het Gewest zijn verantwoordelijkheid neemt en het gebouw koopt. De overblijvende middelen uit het samenwerkingsakkoord (waarin een bedrag staat dat hoger is dan de reële aankoopprijs) kan worden gebruikt voor een studie over de renovatie. De haalbaarheidsstudies kunnen snel uitgevoerd en betaald worden met het huidige beschikbare budget.

Een dergelijk project heeft tijd nodig, niet enkel om een concept te ontwikkelen, maar ook om de wijk er op voor te bereiden, want dit project roept uiteraard veel vragen op.

We moeten trouwens rekening houden met de haalbaarheidsstudies over allerlei aspecten.

Het project is dus hoe dan ook niet afgevoerd. Het kan, me dunkt, een originele kijk geven op de sociale geschiedenis en de sociologische samenstelling van onze stad.

De initiatiefnemers hadden hierbij zeker niet alleen de immigratie tussen 1967 en 1997 voor ogen. Het concept moet dus ruimer worden opgevat en alle migraties omvatten die een stempel op onze stad hebben gedrukt. Zo moet niet alleen worden uitgelegd hoe de trek van het platteland naar de stad is verlopen, maar ook waarom andere migratiestromen voor Brussel hebben gekozen en welke sociale, economische en culturele gevolgen die hebben gehad.

Er kan misschien ook worden getoond hoe Brussel, misschien meer nog dan andere grootsteden, geconfronteerd wordt met de mondialisering van

devrait pas perdre trop de temps grâce à des études de faisabilité techniques et urbanistiques qui pourraient intervenir rapidement et être imputés sur l'allocation budgétaire aujourd'hui disponible.

Il faut un peu de temps pour qu'un tel projet aboutisse et atteigne la maturité. Il s'agit du concept, mais aussi de la préparation du quartier à l'existence d'un tel projet, qui pose plein d'interrogations : la peur de la stigmatisation, la peur d'une forme de concept enfermé et d'autres questions encore. Un travail pédagogique devra donc se faire avec le quartier.

Il faut par ailleurs prendre en compte les études de faisabilité technique, urbanistique, l'insertion dans le site global de Tour et Taxis, etc.

Le projet n'est donc pas enterré. Je crois qu'à travers ce Centre - ne parlons plus de 'musée' - on peut mettre en avant une grille de lecture originale de l'évolution humaine des villes. Il ne s'agit pas d'en faire un musée de l'architecture et des mutations architecturales, mais de montrer comment le corps social a évolué; comment la composition sociologique de la ville a changé et de montrer enfin une vaste page d'histoire.

Les concepteurs n'ont certainement pas voulu parler d'une immigration qui ne se situerait qu'entre 1967 et 1997. Il s'agira en effet de pouvoir disposer d'un concept plus vaste qui mettra en évidence l'ensemble des flux migratoires qui ont marqué la ville. La première chose à expliquer, c'est la manière dont se sont déroulés les exodes ruraux vers la ville - il s'agit là d'une donnée importante - mais aussi pourquoi certaines immigrations plus lointaines ont pris Bruxelles comme objectif.

Nous devons rester attachés à la réalisation d'un projet de ce type-là. Je dois toutefois avouer aux membres de cette commission que pour moi, si l'esprit du concept a été respecté, je souhaiterais tout de même que l'on l'affine encore un peu en allant dans le sens de ce que je viens d'évoquer - les mutations, leurs origines, leurs causes, leurs conséquences économiques, sociales, culturelles etc -.

Il s'agit en effet de montrer comment la ville, qui est un corps vivant et changeant avec le temps, a évolué. L'on pourrait également montrer comment Bruxelles préfigure, peut-être plus que d'autres métropoles encore, cette mondialisation des flux

die migratiestromen en dat dat niet alleen voordelen, maar soms ook nadelen heeft, in het bijzonder in de Europese landen die zich hier slecht op hebben voorbereid.

De analyse moet ook betrekking hebben op wat er moet worden gedaan. Het centrum moet interactief zijn en initiatieven doen ontspruiten die het mogelijk maken een nieuwe Brusselse identiteit op te bouwen. Deze stad heeft immers geen toekomst als zij geen eigen identiteit opbouwt op basis van die vermenging van de verschillende identiteiten en culturele eigenheden.

In het centrum moeten dus niet alleen debatten kunnen plaatsvinden over het beheer van de migratiestromen maar ook over de manier waarop vandaag een interculturele maatschappij kan worden opgebouwd waarin de verschillende groepen, etnieën, culturele en geloofsgemeenschappen vredig samenleven. Dat is de grote uitdaging.

Verder wordt het aankoopprogramma voortgezet en probeer ik in afwachting van de haalbaarheidsstudies ook de nodige middelen te vinden voor de renovatie.

migratoires, avec tout ce que cela présente comme avantages, mais parfois aussi comme problèmes, en particulier dans ces pays d'Europe qui ont mal préparé lesdits flux migratoires.

L'analyse devrait également porter sur ce qu'il y a lieu de faire. Ce Centre devrait pouvoir fonctionner de manière interactive. Il devrait également pouvoir lancer un certain nombre de projets à destination des quartiers et des communautés. Évitions de créer un lieu de plus qui ne serait rien d'autre qu'un endroit de représentation de certaines pages de notre histoire. Il faudrait au contraire que le Centre devienne un lieu à partir duquel des initiatives pourraient être prises pour bâtir cette nouvelle identité bruxelloise, faite d'un grand mélange.

Il n'y a en effet d'avenir dans cette ville que par la construction d'une identité originale qui reposera sur le brassage des différentes identités et originalités culturelles. Voilà le défi de demain, à moins que nous ne préférerions un type de société évoluant à l'anglo-saxonne, soit un mode de transaction permanente entre les communautés pour assurer la paix sociale et la paix civile.

Je suis d'avis que ce Centre devrait pouvoir être le lieu d'importants débats concernant d'une part la gestion des flux migratoires et, d'autre part, la manière dont on construit aujourd'hui une société interculturelle ou en tout cas une société qui assure la coexistence la plus paisible possible entre des groupes, des ethnies et des communautés religieuses et culturelles parfois très différentes. Voilà ce qui me semble être un enjeu majeur pour l'avenir de notre Région.

En ce qui concerne l'acquisition, je poursuis le programme. Pour la rénovation, je tente de voir où on peut trouver les moyens en attendant les études de faisabilité techniques et urbanistiques. Nous avons approfondi un peu plus le concept, dans un souci d'ouverture mais sans rejet de la philosophie de base du projet.

M. le président.- La parole est à M. Gosuin.

M. Didier Gosuin.- A ce stade, je me satisfais de votre réponse. Je note avec satisfaction que vous êtes comme moi très hésitant sur la notion, ou du moins l'appellation, de musée. A l'époque déjà, j'avais émis beaucoup de réserve sur ce label de musée. Mais il ne servait à rien de s'opposer à un

De voorzitter.- De heer Didier Gosuin heeft het woord.

De heer Didier Gosuin (in het Frans).- *Ik ben voorlopig tevreden met uw antwoord. Ik stel vast dat u ook twijfels hebt bij de benaming 'museum', net als ik. Ik reken dan ook op u om van dat stijve imago af te geraken.*

terme dès le moment où l'objectif était louable. Je vous fais donc confiance pour que l'on sorte effectivement d'une image figée.

Je note également avec beaucoup d'intérêt que si ce projet doit voir le jour demain, c'est dans un souci d'interculturalité par opposition à ce que d'aucuns tentent aujourd'hui de présenter comme une ville multiculturelle qui fait davantage référence au concept anglo-saxon de coexistence plus ou moins harmonieuse de communautés les unes à côté des autres. Je préfère effectivement le terme d'interculturalité au concept de multiculturalité qui me heurte et qui n'est en tout cas pas l'image progressiste que l'on doit donner d'une ville mais qui est cependant véhiculé, pour d'autres raisons d'ailleurs.

Si ce projet voit le jour - ce qui est mon souhait le plus cher - veuillez très attentivement à ce qu'il se fasse avec toutes les entités fédérées. Ce projet permettra de mettre à l'épreuve celles et ceux qui agitent la loyauté comme un chiffon blanc, rouge ou de toutes les couleurs, mais qui le mettent en poche dès qu'il s'agit de passer aux actes.

Il me paraît essentiel que toutes les entités fédérées, quelles que soient leur niveau, collaborent à ce projet car il aura autant d'impact pour Bruxelles que pour d'autres grandes villes de ce pays qui sont confrontées à ce problème d'harmonie et de coexistence entre les communautés.

Par conséquent, il n'est pas concevable que ce projet puisse être uniquement le fait de la Région bruxelloise ou de la Communauté française; il doit être porté par toutes les entités fédérées. Je vous demande dès lors de peser de tout votre poids pour que cela puisse se faire de cette manière.

Enfin, pour en revenir à la remarque de ma jeune et sémillante collègue, quand je demande d'associer le parlement, ce n'est pas pour faire un effet de rhétorique. C'est parce qu'il s'agit là d'un projet vraiment fédérateur.

Il ne s'agit pas de court-circuiter les niveaux de décision. Le gouvernement décide et prépare mais, à un moment, il me paraît essentiel, lorsque le projet sera prêt à être porté sur les fonts baptismaux, que le parlement soit largement associé de sorte que cela devienne un projet de tous et de toutes les composantes, quelles que soient leur statut de majorité ou d'opposition. Tel

Ik stel ook vast dat het project nodig is in het kader van de interculturaliteit. Ik geef de voorkeur aan die term liever dan te praten over "multiculturaliteit", wat eerder verwijst naar het Angelsaksische concept van een min of meer harmonieus naast elkaar leven van verschillende gemeenschappen.

Als dit project er komt --_en dat hoop ik van harte-- moeten alle gewesten en gemeenschappen erbij betrokken worden. Het zal een test zijn voor diegenen die altijd maar praten over loyaliteit, maar er weinig van tonen in hun daden.

Alle entiteiten moeten worden betrokken, omdat het probleem van harmonie en samenleven van gemeenschappen zich niet enkel in Brussel stelt, maar in alle grote steden van het land.

Als ik vraag om er ook het parlement bij te betrekken, is dat geen retoriek of een manier om beslissingsniveaus te omzeilen. De regering beslist, maar het parlement moet erbij zijn zodat het echt een project van iedereen wordt.

Ik zou u dan ook graag de toekomstige betrokkenheid van het parlement horen bevestigen.

est le rôle du parlement. Je ne voudrais pas entendre dans une phrase un peu lapidaire que cela relève de la compétence du gouvernement. Je respecte les compétences des uns et des autres. Cependant, le parlement a la possibilité de s'exprimer et d'apporter sa touche et, en tout cas, son adhésion.

Dès lors, j'aimerais vous entendre confirmer qu'en temps opportun, le parlement sera largement associé à ce projet.

M. le président.- La parole est à M. Josy Dubié.

M. Josy Dubié.- Je suis satisfait que vous ayez été aussi clair: contrairement aux informations de la presse, le projet n'est donc pas enterré. Chacun est dans son rôle; la presse également et je tiens à le souligner. Il faut la féliciter d'avoir agité le grelot par rapport aux bruits qui couraient. Nous espérons donc que ce projet aboutira le plus tôt possible.

En ce qui concerne le nom du « musée », l'on pourrait également imaginer le mot « antimusée ». Il ne faudrait pas non plus faire du fétichisme sur les mots. Le Musée de l'Armée...

M. Charles Picqué, ministre-président.- Voilà un vrai musée!

M. Josy Dubié.- Oui, c'est vrai. Il s'y passe des choses originales aujourd'hui.

Un musée est également un lieu de vie. Il faut sortir de cette conception du musée comme un endroit poussiéreux. Sur la forme, il n'y a pas vraiment de problème. Il faudrait cependant que vous mettiez votre poids dans la balance pour que l'objet de la recherche ne soit pas l'immigration récente. Bruxelles s'est construit au-delà des siècles avec des immigrations venant de partout. C'est cela qu'il faut rappeler.

Cette semaine, j'ai eu l'occasion de participer à une réunion du comité de quartier Nord-Est. Il s'est réuni à l'invitation de M. Neil Kinnock dans les bâtiments du Charlemagne. Nous avons écouté un exposé absolument extraordinaire de M. Philippe Vanparys, professeur à l'UCL. Il nous a tout simplement fait l'historique de notre quartier. J'ai découvert avec stupéfaction que la maison que

De voorzitter.- De heer Josy Dubié heeft het woord.

De heer Josy Dubié (in het Frans).- *Ik ben tevreden dat u -in tegenstelling tot de persberichten- bevestigt dat het project niet is afgeschreven. Toch wil ik de pers feliciteren omdat ze bepaalde zaken in de openbaarheid heeft gebracht. We hopen dat het project zo snel mogelijk zal worden gerealiseerd.*

We zouden verder ook kunnen denken aan een woord als "antimuseum" maar mogen ons ook niet blind staren op de terminologie. We hebben immers geen enkel probleem met het museum als medium. Wel vinden we dat het niet als een bestofte instelling mag worden opgevat maar een plek vol leven moet worden.

We willen u vragen erop toe te zien dat het onderwerp van de tentoonstelling niet de recente immigratie betreft. Dat zou immers het brandmerken van bepaalde bevolkingsgroepen met zich kunnen meebrengen.

Door de eeuwen heen kreeg Brussel vorm dankzij migratiestromen uit alle windstreken. "Wij, Brusselaars, zijn uiteindelijk allemaal migranten." Het zou een vernieuwend concept zijn dat de mensen zou doen nadenken over hun huidige identiteit.

Ik heb onlangs een vergadering van het wijkcomité Noord-Oost bijgewoond, waar ik een zeer interessante uiteenzetting hoorde over de geschiedenis van de wijk door de heer Philippe Vanparys, professor aan de UCL. Hij en andere specialisten kunnen beslist waardevolle bijdragen leveren voor een bredere geschiedkundige kennis van de Brusselse geschiedenis.

j'habite et où je suis né (rue du Cardinal) est en fait située à l'endroit où se trouvait, au Moyen Age, la maison de campagne de Philippe Le Bon. J'ai découvert, à l'occasion de cette rencontre, qu'il existe de grands spécialistes de Bruxelles qui peuvent nous apporter beaucoup de choses.

Le musée pourrait donc à la fois être historique et en même temps porter sur l'immigration. J'insiste vraiment pour que ce ne soit pas un musée consacré à l'immigration récente, car cela pourrait induire une certaine forme de stigmatisation. Nous, Bruxellois, sommes tous des immigrés, récents ou plus anciens. Ce concept serait novateur mais inviterait également les gens à réfléchir sur ce que nous sommes devenus aujourd'hui.

Je rappelle en passant - car nous avons cité le Musée d'Ellis Island - que les Etats-Unis sont un pays d'immigrés devenu la première puissance du monde. Mais nous pourrions également citer l'Australie ou encore le Canada. Les pays de totale immigration sont aujourd'hui les pays les plus prospères du monde.

M. le président.- La parole est à Mme Fizman.

Mme Julie Fizman.- Je suis satisfaite du fait que le projet ne soit pas enterré et que des partenariats soient envisagés. On ne pourra bien entendu pas déterminer aujourd'hui quel doit être le contenu du musée.

M. le président.- La parole est à M. Le ministre-président.

M. Charles Picqué, ministre-président.- En ce qui concerne le débat sur le rôle du parlement, il est évident que je ne m'exprimerai pas à ce sujet. J'ai toujours été respectueux du travail législatif et de la séparation des pouvoirs.

M. Didier Gosuin.- Le fait de dire que vous n'êtes pas défavorable est déjà un grand pas.

M. Charles Picqué, ministre-président Cela n'aurait aucun sens si le gouvernement s'exprimait sur le rôle qui est le vôtre et le pouvoir que vous avez. Il y a lieu d'avoir entre vous un débat, et puis nous verrons bien. Ce que je peux par contre promettre au parlement, ce sont des rapports fréquents sur l'évolution du dossier.

van de Brusselse geschiedenis.

Ik wil er nog op wijzen dat landen die louter uit immigratie zijn ontstaan, zoals de Verenigde Staten, Australië of Canada, vandaag tot de meest welvarende landen ter wereld behoren

De voorzitter.- Mevrouw Fizman heeft het woord.

Mevrouw Julie Fizman *(in het Frans).*- *Ik ben tevreden dat het project niet wordt opgedoekt en dat naar partners wordt gezocht. De inhoud van het museum kan nu nog niet worden bepaald.*

De voorzitter.- De heer Charles Picqué, minister-president, heeft het woord.

De heer Charles Picqué, minister-president *(in het Frans).*- *Ik ga me natuurlijk niet uitspreken over de rol van het parlement. Ik heb altijd respect betoond voor het wetgevende werk en de scheiding der machten.*

De heer Didier Gosuin *(in het Frans).*- *U zegt dat u er niet tegen bent en dat is al een grote stap.*

De heer Charles Picqué, minister-president *(in het Frans).*- *Het parlement moet er een debat over voeren en daarna zien we wel. Wat ik het parlement in ieder geval kan beloven, is een regelmatige verslaggeving.*

De opmerking van de heer Dubié is terecht: de

fréquents sur l'évolution du dossier.

Par ailleurs, la remarque de M. Dubié est tout à fait justifiée. Il est nécessaire de parler des mutations dans l'histoire de Bruxelles, car sinon, en plus de l'effet stigmatisant, il y aurait aussi quelque chose d'injuste pour les autres tranches de population qui ont fait cette ville. Il ne s'agit pas seulement de parler de l'immigration de ces 20 ou 25 dernières années.

Je me propose de poursuivre mes contacts avec le fédéral. M. Gosuin évoque le devoir qu'auraient les entités fédérées à s'inscrire dans ce projet et notamment l'entité fédérale nationale. Je suis moins optimiste que vous quant à la prise de conscience que ces gens ont de ce qu'il faut faire à Bruxelles, dans son intérêt et dans celui du pays.

Il y a déjà l'accord de coopération. Il sera également question des apports de la communauté française et de la communauté flamande sur ce projet. Le cas de la Ville de Bruxelles est plus difficile, car celle-ci est déjà impliquée dans différents projets assez coûteux.

Il faut surtout poser la question aux deux communautés quant à leur implication dans l'acquisition et la rénovation d'un bâtiment, et au-delà dans son fonctionnement. Il ne suffit pas de disposer d'un bâtiment pour développer un concept de qualité. Je fantasmais dans l'horreur sur un musée de l'immigration avec des simulacres de fonds de mine, des mannequins et des animations médiocres.

Nous devons imaginer quelque chose d'interactif, de dynamique et de moderne. Or, ce type de musée n'est pas bon marché. Nous avons intérêt à travailler sur un concept de qualité. Il serait vain d'acheter un bâtiment, de le rénover, pour y développer un musée médiocre sur un thème qui mérite des moyens susceptibles d'intéresser les jeunes à l'histoire de leur ville.

La recherche de moyens pour les frais de fonctionnement s'impose comme devoir urgent.

M. le président.- J'ai bien noté que, le moment venu, nous verrons dans quelle mesure il y a moyen d'associer le parlement à cette réalisation. J'ai noté aussi que l'on fera un historique des différentes formes d'immigration. N'étant pas, comme M. Dubié, un descendant de Philippe le Bon, mais un immigré rural, j'y serai attentif.

verschillende vormen van migratie uit de Brusselse geschiedenis moeten aan bod komen. Indien men alleen zou spreken over de migratie van de laatste 25 jaar, zou er niet alleen sprake zijn van brandmerken maar ook van een zekere onrechtvaardigheid tegenover die bevolkingsgroepen die uit vroegere migratiestromen komen.

De heer Gosuin vindt dat alle overheden in het project moeten worden ingeschakeld, en in het bijzonder het federale niveau. Ik zal mijn contacten met de federale overheid voortzetten maar ben niet zo optimistisch over het eindresultaat. Het samenwerkingsakkoord bestaat al. Voor Brussel Stad liggen de zaken moeilijk omdat ze zelf al verschillende dure projecten uitwerkt. Daarnaast moet ook de inbreng van de Franse en de Vlaamse gemeenschap worden besproken voor de aankoop en de renovatie van een gebouw, en vooral ook voor de werkingskosten.

Het heeft geen enkele zin een gebouw te renoveren om er daarna een museum van middelmatige kwaliteit in onder te brengen. Het project moet interactief, dynamisch en modern zijn om de Brusselse jongeren aan te spreken. Maar dat is niet goedkoop. We moeten dringend de nodige werkingsmiddelen vinden.

De voorzitter (in het Frans).- *Ik neem akte van het feit dat we op een passend ogenblik zullen bekijken hoe het parlement bij de zaak betrokken zal worden. Er zal ook een geschiedenis van de verschillende soorten immigratie worden samengesteld.*

Bon, mais un immigré rural, j'y serai attentif.

Le concept de centre d'interprétation à la québécoise est peut-être ce qu'il faudrait mettre en oeuvre.

- *L'incident est clos.*

INTERPELLATION DE M. WILLEM DRAPS A
M. CHARLES PICQUE, MINISTRE-
PRESIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA
REGION DE BRUXELLES-CAPITALE,
CHARGE DES POUVOIRS LOCAUX, DE
L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE,
DES MONUMENTS ET SITES, DE LA
RENOVATION URBAINE, DU
LOGEMENT, DE LA PROPRIETE
PUBLIQUE ET DE LA COOPERATION AU
DEVELOPPEMENT,

concernant « les modalités d'installation et de composition des cabinets ministériels ».

M. le président.- La parole est à M. Willem Draps.

M. Willem Draps.- Mon propos n'est pas aujourd'hui d'entamer un débat de fond concernant les controverses que suscitent depuis pas mal de temps les cabinets ministériels. D'aucuns disent qu'ils auraient pour effet de démotiver, de court-circuiter l'administration, de faire jouer à l'entourage d'un ministre un rôle qui n'est peut-être pas toujours celui qu'il devrait jouer. D'autres disent encore que ces cabinets jouent un rôle politique, voire électoral, qui serait criticable. Mais là n'est pas mon propos.

L'existence même des cabinets est inconnue dans la plupart des pays de l'Union européenne. Les ministres ne disposent souvent que d'un secrétariat restreint travaillant directement avec l'administration. Avec la France et l'Italie, notre pays fait figure d'exception, surtout en Europe du Nord, par comparaison aux Pays-Bas, à la Grande-Bretagne, à l'Allemagne, aux pays scandinaves.

Le concept même de cabinet ministériel y est inconnu. Avec la réforme Copernic, notre Etat fédéral a transformé ses cabinets en cellules stratégiques, plus ou moins réduites car entre la théorie et la pratique nous savons qu'en la matière il y a parfois une certaine marge.

Het Québecse concept van een "duidingscentrum" lijkt de moeite waard.

- *Het incident is gesloten.*

INTERPELLATIE VAN DE HEER WILLEM DRAPS TOT DE HEER CHARLES PICQUE, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, STADSVERNIEUWING, HUISVESTING, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "de wijze van installatie en samenstelling van de ministeriële kabinetten".

De voorzitter.- De heer Willem Draps heeft het woord.

De heer Willem Draps (in het Frans).- *Het is niet mijn bedoeling om een diepgaand debat te beginnen over de controverse rond de ministeriële kabinetten. Sommigen beweren dat ze de administratie demotiveren en dat ze zich een rol aanmeten die misschien ongepast is. Anderen hebben kritiek op de politieke en zelfs electorale rol van de kabinetten.*

In de meeste landen van de Europese Unie bestaan er geen kabinetten. De ministers hebben er vaak slechts een klein secretariaat dat rechtstreeks samenwerkt met de administratie. In Noord-Europa is ons land eerder een uitzondering, samen met Frankrijk en Italië.

Het concept van een ministerieel kabinet is er onbekend. Door de Copernicshervorming zijn de kabinetten van de federale staat omgevormd tot kleinere strategische cellen. Er is soms nog wel een verschil tussen theorie en praktijk.

Sinds de oprichting van het Brussels Gewest is er een wanverhouding tussen het personeel van de kabinetten en van een onderbezette administratie. Volgens de eerste regeringen was dit te wijten aan de heterogene samenstelling van de nieuwe administratie, waardoor een belangrijk deel van